

la signalétique, l'entretien... montrent la chaîne des interventions diverses pour la mise en valeur d'un patrimoine d'exception.

La dernière partie est consacrée à la valorisation de la politique patrimoniale, sous divers aspects. Élisabeth Loir-Mongazon, chef du service du patrimoine de la Région, brosse les mérites de l'inventaire et les différentes découvertes qui peuvent encore s'y faire. La politique de valorisation des orgues dans le département est présentée par l'organiste Louis-Marie Belliard, ainsi que divers aspects de communication. Enfin, l'archiviste Bruno Isbled présente dans les grandes lignes les sources archivistiques de ce patrimoine.

Cet ouvrage, publié par le département d'Ille-et-Vilaine et tiré à 1 700 exemplaires, ne se contente pas d'être un simple guide présentant les œuvres remarquables, ni même les œuvres remarquables récemment restaurées. Premier de son espèce pour un département breton⁶⁷, il sera, par ses aspects pratiques, techniques, administratifs, un véritable outil pour les élus et les responsables d'associations locales désireuses d'agir, mais ne sachant comment procéder. Loin d'être austère, cet ouvrage bénéficie d'une belle iconographie et d'une mise en page soignée qui vient flatter l'œil et rendre agréable la lecture et séduisante la découverte d'un univers complexe et souvent méconnu.

Yann CELTON
conservateur délégué des antiquités et objets d'art du Finistère

Daniel LE COUÉDIC, *Construire un pays*, Brest, Centre de recherche bretonne et celtique/Université de Bretagne occidentale, coll. « Lire/relire », 2020, 396 p.

Sous le titre *Construire un pays*, le Centre de recherche bretonne et celtique a rassemblé treize articles de Daniel Le Couédic. Un pays ? La Bretagne ; une construction ? La fabrique de ce pays au xx^e siècle, tant idéologique qu'esthétique, et dans la fusion de ces deux notions. Choisis par l'éditeur parmi les 211 *items* courant de 1978 à 2020 de l'importante bibliographie de l'auteur donnée en annexe, ces articles datés de 1988 à 2019 rendent compte des champs de recherche parcourus par l'universitaire au cours de sa carrière. Parmi ceux-ci, le mouvement breton de l'entre-deux-guerres tient une place privilégiée. L'analyse subtile de sa genèse, de ses ramifications et surtout une persévérance à resituer les débats bretons dans le contexte plus large des débats nationaux et internationaux sur les identités débouchent sur deux préoccupations récurrentes, l'esthétique de la maison, entre régionalisme et modernité, et l'aménagement du territoire.

67. Il est aussi le seul, hélas, à être doté d'un indicateur du patrimoine, *Églises et chapelles d'Ille-et-Vilaine*, publié par l'Inventaire, avec l'aide du Conseil général d'Ille-et-Vilaine en 1996.

L'essai d'égo-histoire auquel s'adonne D. Le Couédic révèle la logique des préoccupations qui ont conduit ses recherches et donne sa cohérence au livre qu'il ouvre. La Bretagne que connaît l'enfant Le Couédic, Breton de Paris, c'est l'environnement rural de ses grands-parents dont il se nourrit au cours de ses vacances. Étudiant en architecture à Paris dans l'après Mai 1968, il est formé dans la modernité. S'il se fourvoie, au début de ses études, à vouloir « faire breton » lors d'un exercice, au grand dam de son professeur, son projet de centre culturel pour son diplôme en 1974, quoique situé à Rostrenen et titré en breton⁶⁸, bénéficie d'une écriture moderne. L'architecte a alors retenu la leçon de Le Corbusier qui, en 1925, sous le titre « Un standard meurt, un standard naît⁶⁹ », se gardait de retenir les caractères formels de la maison traditionnelle bretonne dont il louait vigoureusement l'adaptation au site et aux usages passés, tout en mettant l'accent sur l'écart avec ce que permettaient les techniques modernes et que réclamaient de nouveaux usages. Le Corbusier, ce symbole de la révolution architecturale du xx^e siècle, dont la fascination pour certains paysages bretons et des amitiés fidèles en Bretagne marquent l'itinéraire, allait constituer un des fils de la recherche de notre architecte.

Car s'il est d'abord architecte, exerçant dans une agence parisienne puis ouvrant sa propre agence en Bretagne, D. Le Couédic est aussi un chercheur. Son insatiable curiosité le pousse à vouloir informer et comprendre la complexité du territoire breton et à prolonger ses études d'architecture par une approche universitaire. Ayant obtenu un contrat d'enseignant à l'Institut de géoarchitecture de l'Université de Bretagne occidentale, à Brest, il s'enthousiasme de la pluridisciplinarité de cette formation qui croise droit, géographie et, entre autres, sociologie. Ses investigations portent alors sur les villes reconstruites et sur la maison individuelle, deux thèmes caractéristiques de la Bretagne du xx^e siècle. Afin de pérenniser son poste, il s'engage dans une thèse de troisième cycle en géographie avant un glissement vers l'histoire. Après une thèse d'État soutenue en 1992, l'architecte et historien est promu professeur en Aménagement de l'espace et urbanisme en cet Institut de géoarchitecture dont il allait assurer la direction pendant plusieurs décennies. Publiées trois ans plus tard par les soins conjoints de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne et des Archives modernes d'architecture de Bretagne, les quelque 900 pages de son *Architectes et l'idée bretonne – 1904-1945*⁷⁰ tirent parti des recherches effectuées pour sa thèse d'État. Le sous-titre, *D'un renouveau des arts à la renaissance d'une identité*, annonce ce qui fait le corps de *Construire un pays*.

68. *Ti Sevenadur d'an holl*.

69. LE CORBUSIER, *Almanach d'architecture moderne*, Paris, éditions G. Crès et C^{ie}, [1925], p. 83-90.

70. DANIEL LE COUÉDIC, *Les architectes et l'idée bretonne – 1904-1945. D'un renouveau des arts à la renaissance d'une identité*, Rennes-Saint-Brieuc, Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne/Archives modernes d'architecture de Bretagne, 1995.

Le parti du recueil n'est pas chronologique, mais thématique. Inégales en longueur, cinq parties le structurent. Ouvrant le volume, « La partie et le tout » comprend deux articles consacrés au tandem centralisme et fédéralisme, resitué dans un temps long et finement analysé dans ses diverses composantes politiques au xx^e siècle, une histoire croisée avec les tendances régionalistes et autonomistes en Bretagne et avec leurs résonances territoriales et architecturales. Des réseaux européens de Philippe Lamour, auprès duquel Le Corbusier fut un temps engagé, aux combats d'architectes acteurs du mouvement breton, l'auteur noue et dénoue les fils d'une trame complexe. La maison individuelle en quête d'identité se révèle alors témoin d'une farce où le régionalisme, outil au service du centralisme, ferait office de « Cheval de Troie ».

La deuxième partie, « L'identité présumée, célébrée, galvaudée », qui présente en trois articles la problématique régionaliste, poursuit le regard sur l'architecture. Aux parcours des trois architectes les plus particulièrement impliqués, James Bouillé, Maurice Marchal ou Olivier Mordrelle⁷¹, convergents dans l'idée qu'une véritable bretonnité au xx^e siècle ne pourrait s'épanouir que dans la modernité, divergents dans leurs options politiques et parfois leurs errements, succède un essai comparatif avec le Québec, analyse des ressorts communs du traitement d'un souci d'identité exprimé dans la province canadienne et autant qu'en Bretagne. Centré sur la maison, le troisième texte montre comment, des Trente Glorieuses aux temps de la postmodernité, les changements de doctrine au gré des forces au pouvoir ont affecté le champ de la demeure, jusqu'à ce que, dépassant coercition ou incitation des instances publiques, le domaine marchand vulgarise une image fictive de la bretonnité.

Une troisième partie, « De singuliers protagonistes », traque au plus près quatre acteurs du champ artistique et architectural dans leurs rapports avec la Bretagne, les montrant, à l'opposé d'un repli sur soi, au cœur de réseaux de pensée et d'acteurs : René-Yves Creston, la voix des *Seiz Breur*, qui œuvre à sortir les arts appliqués de la routine d'une fausse tradition ; André Dézarrois, spécialiste de l'art du xx^e siècle, Breton d'adoption qui « s'évertuait à soutenir les artistes bretons », tout en gardant le cap devant certaines dérives ; Joseph Savina, l'ébéniste devenu sculpteur, qui bénéficia d'une collaboration fructueuse avec Le Corbusier ; enfin Le Corbusier lui-même, dont le rapport à la Bretagne dépasse largement la Maison Radieuse de Rezé, au sud de Nantes.

« Des villes à réinventer » regroupe trois articles portant sur la reconstruction qui a suivi la Seconde Guerre mondiale, quand la question du régionalisme poussait certains à ne vouloir accepter que des architectes et urbanistes bretons, puis, après que l'État eut affecté ses architectes en chef, la difficile réception des villes reconstruites par les populations, quel que fût leur degré de modernité, car on ne s'était pas contenté, pour reprendre la formule du ministre Claudius-Petit, de « reblanchir

71. Daniel Le Couédic adopte les prénoms et patronymes tels qu'ils figurent à l'état civil, plutôt que d'utiliser les formes dont les protagonistes faisaient usage, Morvan Marchal et Olier Mordrel.

des sépulcres⁷² ». Le cas de Brest la mal-aimée, à la pointe du mouvement de revalorisation dans lequel une recherche-action de l'Institut de géoarchitecture tint son rôle, est à cet égard exemplaire.

Champ de la géoarchitecture que l'objet de l'article qui clôt le volume : « Le savoir hors-sol ? ». Y est posée la question du rapport de la carte universitaire à l'aménagement du territoire. Le lecteur pourra rapprocher cette préoccupation des travaux que mène actuellement l'auteur sur l'histoire de l'enseignement de l'architecture dans le cadre du programme de recherche HEnSA20⁷³.

Le recueil foisonne de protagonistes, tant du mouvement breton que des mouvements politiques et artistiques du dernier siècle, les uns bien connus, les autres plus obscurs. On regrettera l'absence d'un *index nominum* qui aurait aidé à la circulation d'un article à l'autre. Quant à la quasi-absence d'iconographie, contrainte de la collection, elle sera palliée, pour les lecteurs qui auront la chance de les posséder dans leur bibliothèque, par quelques livraisons de *Dalc'homp Soñj* richement illustrées d'où sont tirés certains articles, ainsi que par tel ou tel catalogue d'exposition. Treize articles ont été retenus, soit environ 6 % des titres figurant dans la bibliographie de D. Le Couëdic. On pourrait regretter un choix autant restreint, s'il n'était si bien représentatif de l'un des axes de recherche de l'auteur : *construire un pays*⁷⁴, c'est-à-dire la mise en relation de l'approche culturelle d'une réalité territoriale et d'une quête d'identité avec un discours esthétique qui les fonde dans le concret du paysage bâti.

Gilles BIENVENU

Bernard TANGUY, *Les noms de lieux bretons – toponymie descriptive*, Brest, Emgleo Breiz, 2015, 247 p.

La recherche de racines familiales et un certain culte des ancêtres expliquent la croissance du peuple des généalogistes, toponymistes, auteurs de biographies et de récits de vie édifiants. Pour ce qui est des souvenirs d'enfance et de jeunesse, la voie est rude pour qui ambitionne d'égaliser Ernest Renan ou Jean-Marie-Gustave Le Clézio.

72. Claudius-Petit reprenait ici l'expression du général de Gaulle dans son discours prononcé à la BBC le 20 avril 1943 : « Tout ce qu'elle subit, la France ne l'aura pas subi pour reblanchir des sépulcres », en référence à l'adresse du Christ aux Pharisiens (Matthieu 23, 27). Son inscription au frontispice de la première livraison de la revue *L'Architecture d'Aujourd'hui*, lors de sa réapparition en mai-juin 1945, oriente cette exhortation au redressement civique, politique et économique de la France vers le domaine architectural et urbanistique.

73. Histoire de l'enseignement de l'architecture au xx^e siècle.

74. Parmi les cinq articles publiés dans les *Mémoires de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne*, de 2003 à 2019, le premier seul (« Influences et emprunts dans l'architecture identitaire bretonne (xx^e siècle) », 2003, p. 295-315) aurait pu figurer dans cette sélection.